

Collection Lambert

Même les soleils sont ivres

Dossier pédagogique

« Seigneur farouche, le mistral souffle en maître sur ses terres. **Même les soleils sont ivres**. Le cyprès résiste ou rompt. Mais le log frissonnement des peupliers déplie la force du vent, et l'use. L'un enseigne l'honneur, les autres, l'obstination de la douceur. Que ferions-nous de vos villes et de vos écoles ? »

Albert Camus
(La postérité du soleil)

Conçue dans le cadre des célébrations Avignon Terre de culture 2025/Curiosité(s), l'exposition *Même les soleils sont ivres* emprunte son titre à une phrase d'Albert Camus issue de *La Postérité du soleil*, ouvrage réalisé sur les terres du Vaucluse avec la photographe suisse Henriette Grindat, magnifiquement préfacé par son ami le poète René Char.

L'ensemble d'œuvres contemporaines et classiques réunies dans les salles de l'hôtel de Montfaucon – installations, vidéos, photographies, sculptures, peintures – raconte à travers la multitude d'expériences sensorielles proposées, la relation sensible que les êtres entretiennent avec le territoire qu'ils habitent, imprégné par les particularités d'un climat que le vent affecte, irrémédiablement. (Livret de la collection Lambert)

L'exposition *Même les soleils sont ivres* explore le thème du **vent** ainsi que notre rapport à ce phénomène. Elle offre une expérience à la fois poétique, immersive et participative.



Le mistral (en provençal *mistrau*, en languedocien *mistral* ou *magistral*, en catalan *mestral*, en corse *maestrale*) est un vent catabatique et un vent de couloir, de secteur nord-ouest à nord, très froid en hiver et souvent violent, qui concerne le nord du bassin de la Méditerranée occidentale. Il peut atteindre plus de 100 km/h en plaine, notamment dans la basse vallée du Rhône.

Généralement sec et accompagné d'un temps très ensoleillé, son caractère dominant lui confère un rôle important dans l'originalité du climat provençal et languedocien grâce à son action dégageant le ciel.

Dans la tradition provençale, le mistral est l'un des « trois fléaux de la Provence », les deux autres fléaux étant la Durance et le Parlement d'Aix. Le proverbe historique est le suivant:

« Lou Parlamen, lou Mistrau e la Durènço soun li tres flèu de la Prouvènço (Le Parlement, le mistral et la Durance sont les trois fléaux de la Provence). »

Dans sa forme complète, le proverbe précise : « Le mistral et la Durance gâtent la moitié de la Provence .

Ce dossier pédagogique vous invite à découvrir d'autres artistes qui peu ou prou rejoignent cette thématique ou du moins, s'en rapprochent de par leur approche autour de la légèreté, du mouvement et du déplacement.

Il est suivi de pistes pédagogiques. Il revient sur des œuvres et des artistes référencés déjà dans d'autres dossiers élaborés précédemment afin de faire des liens et des mises en résonance entre eux.

Liste des artistes exposés

Francis Alys, Massimo Bartolini, Céleste Boursier-Mougenot, Mirces Cabtor, Martin Creed, Jean Epstein, Spencer Finch, Susanna Fritscher, Felix Gonzales-Torres, Henriette Grindat, Roni Horn, Joris Ivens, Joan Jonas, Zilvinas Kempinas, Perrine Lacroix, Christian Rizzo, Julie Rousse, Lauwrence Weiner,



Zilvinas Kempinas



Roni Horn



Mircea Cantor



Perrine Lacroix



Susanna Fritscher



Maurice Costa



Celeste Boursier-Mougenot

Pour aller plus loin... une sélection d'artistes complémentaire

Christian Boltanski et *Animitas* ou la musique des âmes. Une installation dans le désert le plus aride du monde



Max Siedentopf : Devenue culte pour beaucoup, Africa a inspiré un projet bien particulier à l'artiste germano-namibien Max Siedentopf, qui vient de mettre en place une installation sonore permanente dans le désert namibien pour y diffuser la chanson éternellement.

Yoann Ximenes

Cette œuvre explore l'empreinte laissée par le son sur la matière et nous invite à parcourir les montagnes qui cernent la ville de Jérusalem, à explorer ses pics abrupts et ses pentes douces. Toutefois, ici, il n'est plus question de roches et de sols, mais de mots et d'idéologies comme l'indique clairement le titre de l'œuvre.



Speechscape 31° 47' N / 35° 13' E

Koo Jeong A

Artiste nomade, Koo Jeong A n'est d'aucune culture et refuse toute appartenance à un héritage. Elle étudie aux Beaux-Arts à Paris dans les années 90 et rejoint les ateliers de Christian Boltanski et Paul-Armand Gette. La collaboration constitue une part importante de son travail exploré avec de artistes comme Tacita Dean, Phillippe Parreno, Carsten Holler ou Hans Ulrich Obrist. L'artiste s'intéresse aux sons, odeurs et objets du quotidien qu'elle transpose d'un geste discret, presque fantomatique dans des œuvres souvent éphémères et à la limite du visible. La création se fait au cœur de l'espace d'exposition dont elle fait son atelier. Jeong A Koo propose ainsi au spectateur une expérience sensible, un effleurement laissant aller à la contemplation.



D'après la fiche de la collection Lambert

Le chemin qui mène nulle part (2000) : Des bulles presque invisibles sont représentées au Tipp-Ex® sur le faux plafond blanc du rez de chaussée de l'Hôtel Caumont.

Tâches poreuses qui suggèrent le point d'accès vers une autre dimension.



Nadya Bertaux

Même les soleils sont ivres – Dossier pédagogique

Erick Plantevin CPD arts visuels



Stéphane Guiran

Tom Shannon

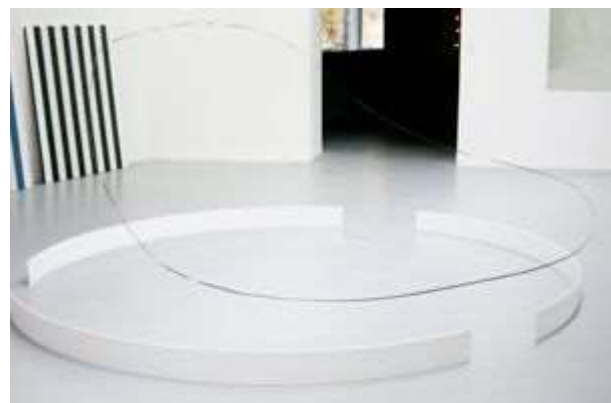
Tom Shannon (né le 23 juin 1947), est un artiste et inventeur américain.



Drop

Zilviras Kampiras

Kempinas emploie des matériaux non traditionnels pour créer des expositions actives et dynamiques, le plus couramment sous la forme d'installations. Dans plusieurs de ses œuvres, Kempinas utilise son matériel de signature, des bandes magnétiques déroulées. L'utilisation de la bande magnétique affecte le spectateur à travers différents sens: visuel, auditif et presque physiquement.



Oasis



Isa Barbier



Le travail d'Isa Barbier s'élabore avant tout à partir de la rencontre, de la compréhension et de l'interprétation d'un lieu. Souvent spécifique, chapelle, château, couvent, bord de mer... (mais aussi musée ou galerie plus traditionnels) celui-ci détermine à travers sa singularité le mode d'apparition de l'intervention artistique. Elle travaille donc la plupart du temps in situ, déployant des installations aux matériaux légers et animés (plumes, pétales, miroirs...) organisés en formes géométriques, architecturales ou dynamiques. Ses œuvres semblent flotter dans l'espace. À ces éléments en suspension, il faudrait ajouter la lumière, le souffle, l'air comme autant de composants instables participant à la perception de l'œuvre, à sa condition fluctuante. L'incidence des éléments extérieurs n'est pas anecdotique, elle relève autant de la proposition artistique que ses propres matériaux.

Karen Muller et ses installations



Souffles, 2014-2009, dispositif sonore, haut-parleurs et amplificateur

Ange Tusoli

Peut-être que le mistral très présent à Marseille l'a marqué dès son plus jeune âge expliquant son amour de la voile, de la glisse et tout son intérêt pour cet élément naturel ...

Il a beaucoup hésité à l'adolescence entre son inscription aux beaux-arts et suivre une orientation scientifique plus traditionnelle et familiale et ce fut plus un choix de raison que de passion.

Professeur d'anatomie à la faculté de médecine de Marseille, sa connaissance de la mécanique du corps humain lui a été très utile pour créer ses sculptures et ses automates. Son métier très prenant de Chirurgien n'a jamais occulté son côté artistique et il a toujours réalisé de nombreuses œuvres en parallèle à ses activités professionnelles

Aujourd'hui, libéré de ses obligations, il a maintenant toute disponibilité pour se consacrer à ses nouvelles créations beaucoup plus importantes par la taille car il conçoit et réalise des sculptures métalliques animées par le vent (Sculptures cinétiques).

Ses créations sont réalisées à partir de multiples pièces métalliques imaginées, dessinées, puis découpées au laser et assemblées à l'aide de roulements inox. Et d'objets récupérés dans la rue, les brocantes, ou sur les marchés aux puces...

TUSOLI a toujours été fasciné par le vent (Mistral) et c'est cet élément naturel, qu'il a choisi pour animer ses dernières réalisations. Les changements de temps et les couleurs en font des sculptures animées en perpétuel mouvement ce qui peut avoir un effet hypnotique, voire méditatif ! La taille, les couleurs et les dimensions de chacune de ses réalisations dépendent de l'emplacement où devra s'implanter la pièce finale. TUSOLI se déplace donc, sur site pour adapter au mieux ses réalisations à l'environnement. Il prend en compte le poids, les hauteurs et l'empâtement, sans oublier les contraintes météorologiques locales...

<https://tusoli-sculpture.com/>



Théo Jansen

Depuis plus de vingt ans, Theo Jansen (né en 1948, vit et travaille à La Haye) se consacre à l'étude d'une espèce indépendante et autonome, les «Strandbeasts» ou «créatures de plage». Tous les étés, il transforme la plage de Scheveningen en un laboratoire où se déploient ces monumentales créatures. Construites uniquement à partir de tubes d'isolation électrique, et certaines de tiges de bambou, de serre-câbles et de voiles en Dacron, elles se meuvent par la force du vent. Les espèces «Strandbeasts» se développent selon les principes de l'évolution et de transformations génétiques, mettant en cause la division communément admise entre le naturel et l'artificiel, l'organique et le mécanique et dessinant un arbre généalogique complexe.

Theo Jansen récuse notre anthropocentrisme spontané et considère que les «Strandbeasts» ont ainsi leur propre raison d'être, leurs propres mécanismes et principes d'évolution, dont il est moins l'inventeur que le passeur et le transmetteur.



Les pénétrables de Soto

Né au Venezuela en 1923, Jesús Rafael Soto reçoit sa formation à l'École des Beaux-Arts de Caracas et s'installe à Paris en 1950, où il résidera principalement jusqu'à sa disparition en 2005. En 1955, Soto participe à l'exposition *Le Mouvement* à la Galerie Denise René, qui lança officiellement l'art cinétique. Au cours de la même décennie, il commence à fabriquer des constructions linéaires et cinétiques en utilisant des matériaux industriels et synthétiques tels que le nylon, le Perspex, l'acier et la peinture industrielle.

De grandes expositions sur le travail de Soto ont eu lieu à la Signals Gallery, Londres (1965); au Museum of Contemporary Art, Chicago (1971); au Solomon R. Guggenheim, New York (1974); et au Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (1979). Pour chacune de ces expositions, Soto a utilisé du fil de nylon ou de la ficelle en plastique pour transformer l'espace d'exposition en une installation cinétique immersive, dans laquelle l'expérience du spectateur dans l'environnement construit était au cœur de la signification de l'œuvre. Les sculptures et les environnements de Soto jouent souvent avec la juxtaposition du solide et du vide, perturbant délibérément la perception, en brouillant la distinction entre réalité et illusion.



Même les soleils sont ivres – Dossier pédagogique



Erick Plantevin CPD arts visuels

Danaé Monseigny



Suspendus dans les airs, vingt-cinq nids de plumes rouges mènent la danse.

« Dans ses sculptures, Danaé Monseigny veut faire affleurer un passé, des souvenirs, des histoires oubliées... A cet effet, elle recourt à des procédés archéologiques en s'intéressant à des enveloppes, à des cocons, à des cages ou à des suaires... tous métaphores d'une peau ou d'une carapace réclamant une (ré)incarnation dont l'initiative est laissée au spectateur. A lui de remplir ces précaires et fragiles réceptacles avec ses affects, ses rêves ou ses fantasmes... » Louis Doucet

Nadya Bertaux



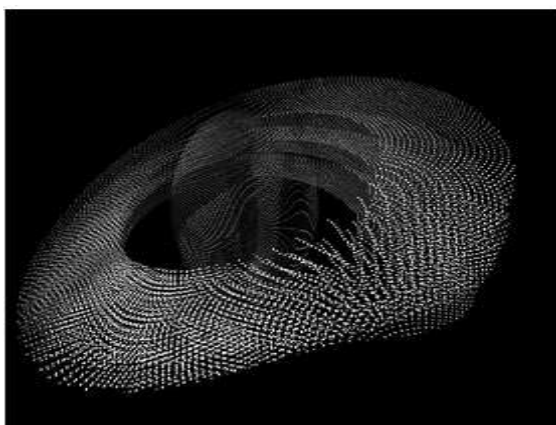
Son cheminement est jalonné d'une perméabilité au cycle du vivant. La figure du vent sert de socle à ses recherches par son évocation au passage. Défini par le mouvement, le vent nous projette symboliquement vers de nouveaux horizons. Métaphore de la vie, il favorise les croisements entre trajectoires enrichissantes, variées, parfois chaotiques. On l'entend chuchoter l'incertitude mais aussi l'extraordinaire ouverture qui mène à la rencontre.

Pauline Guerrier



Placée à hauteur du regard, El Mar s'appréhende avant tout comme une ligne d'horizon. En s'approchant de cette installation, le spectateur découvre une surface flottante figée dans le temps et dans l'espace. Suspendue par des fils de nylon transparents à certains endroits, l'œuvre, constituée uniquement de cordes de bateaux, est faite pour être traversée, comme on peut traverser la Mer.

Bastien Faudon



Les murmurations de...

Fabienne Jousse

« Ma démarche est minimaliste, la graphie élémentaire. La ligne, le point, une couleur. Les dessins sont sériés. Inspirée par la science et la nature, le monde à toutes les échelles, et dans toutes ses dimensions. En pleine conscience de faire partie d'un tout. J'établis un protocole pour chaque dessin, basé sur la répétition d'un geste. J'utilise de la poudre de graphite que je fixe sur un ruban adhésif ou directement avec le papier comme outil. L'évanescence de la poudre se fige dans des hasards contrôlés. Je cherche à traduire le souffle, le vent, l'énergie vitale en élaborant un langage graphite particulier au médium utilisé. »



Johann Fournier

Je crée en réponse au vide, aux relations complexes ou lointaines entre la nature, la modernité et l'invisible. Mes photographies chorégraphient des personnages abstraits, solitaires ou absents dans des scènes narratives. L'imagerie est abondante, poétique, les couleurs – désaturées ou riches – sont émotionnelles. La composition de l'espace, les perspectives sont oniriques, la sensation de flottement est omniprésente. Chaque image, chaque fragment d'image est photographié, mis en scène ou échantillonné. Il sera traité comme motif, comme matière. Ce processus est une déconstruction du monde visible pour révéler son fonctionnement archaïque – pour me rapprocher de la matière première poétique. Ces scènes sont des visions, elles révèlent un espace à l'imagerie sensible, où le

profane côtoie le sacré et où se mêlent les notions de modernité et d'humanité. Ces visions sont destinées à marquer esthétiquement et intellectuellement, à laisser une trace émotionnelle.



<https://www.galeriejeanlouisramand.com/artists/johann-fournier/>

Doris Schlaepfer et ses murmurations



Même les soleils sont ivres – Dossier pédagogique

Erick Plantevin CPD arts visuels

Orié Inoué



Épaves, 2020. Débris plastiques et autres matériaux, environ 400 x 500 x 300 cm. Vue de l'exposition PARCOURS DE L'ART, Cloître Saint Louis, Avignon, FR, 2020.

Cette illusion d'optique formée à partir de morceaux de plastique suspendus représente une baleine et traduit la pollution des mers et les dangers pour ces cétacés en voie de disparition.

Jean-Michel Rolland



Longtemps musicien et peintre, Jean-Michel Rolland réunit ses deux passions, le son et l'image dans les arts numériques depuis 2010.

A partir des arts vidéo, d'art génératif, des performances audiovisuelles et des installations interactives, il questionne la temporalité, véritable quatrième dimension, inhérente à l'image animée ainsi que la dualité entre ces deux médiums de prédilection, le sonore et le visuel. Il questionne aussi la liberté du mouvement.



Mathieu Forget



Yves Klein



Christine Ferrer



Jacques Henri Lartiges

Anthony Howe

Anthony Howe est un artiste américain qui réalise des sculptures qui bougent par la force du vent.

Il est donc connu pour ses sculptures mobiles, cinétiques, en général mues par le vent. Il a notamment dessiné la vasque pour les Jeux olympiques d'été de 2016 à Rio de Janeiro.



Pistes pédagogiques :

- Faire une installation en alliant sons et productions plastiques: l'installation devra symboliser un état d'esprit, un sentiment (peur, joie, angoisse, ...)
- Allier une œuvre avec un extrait sonore et inversement
- Traduire une sonorité par une production plastique
- Réaliser une production « extra terrestre » (varier et jouer sur les matières, les matériaux, les gestes...)
- Légèreté et volume : jouer sur la légèreté des objets et trouver un moyen de les suspendre pour donner l'illusion de voler, de flotter, de tenir en l'air, ... Trouver d'autres moyens de les fixer, de les rassembler afin de créer d'autres effets.
- Créer une œuvre qui se laisse bercer par le vent, le souffle d'air et qui évolue, s'articule au gré de ces bercements.
- Réaliser des girouettes
- Légèreté et volume (à partir de ballons, de sacs plastiques, de tissus, de draps...)
- Imaginer une installation qui évolue en fonction des éléments (le vent, l'eau, ...)
- Réaliser une construction en équilibre, verticale, horizontale, qui franchit, qui traverse, qui capture la lumière, qui protège du vent, de la pluie, ...
- Proposer le thème : l'œil et le mouvement / Flou-net / arrêt sur image
- Prendre en photo des murmurations d'oiseaux
- Trouver un dispositif qui rappelle celui des murmurations
- Suspendre des productions plastiques à des arbres et laisser les se bercer au vent
- Réaliser des cartes postales sonores
- ...

Les opérations plastiques définies par Daniel Lagoutte (RITA), Christian Louis (SMOG) ou Patrick Straub (SMIGT : Support, Médium, Instrument, Geste, Technique)

REPRODUIRE	ISOLER	TRANSFORMER	ASSOCIER
Copier, doubler, calquer Photographier, refaire Répéter, multiplier	priver du contexte, supprimer, cacher, cadrer, extraire, privilégier par rapport au contexte, montrer, différencier, enfermer, entourer, emballer, dissimuler, révéler, voiler, dévoiler	Dissocier, effacer, supprimer, fragmenter, ajouter, combiner, inverser, déformer, raccourcir, allonger, compresser, expanser, changer d'échelle montrer, suggérer, exagérer changer de technique (outils, supports, couleurs, formats)	Rapprocher, juxtaposer, superposer, alterner, relier opposer, assembler, rassembler, imbriquer, entasser, empiler, accumuler, collectionner

SUPPORTS	MEDIUMS
papier : A5, A4, A3 ... différentes tailles, nappe papier, papier journal, papier fabriqué, catalogues, papier kraft (marron et de couleurs...), cartons petits ou grands, bois de récupérations, cagettes, les murs, le sol (pré, cours, la rue, land art) plexiglas, linoléum pas de support pour des mobiles suspendus (air qui nous entoure),	Gouaches, encres, encres ou encres fabriquées à partir de plantes, terres, aquarelles, crayons graphites, crayons de couleurs, crayons aquarelles, fusains/ charbon, pastels secs, craies de trottoirs, pastels gras, craies à la cire, craies de trottoir, encre de chine, encres de couleur, brou de noix, terres broyées... Matériaux/ matières spécifiques (médiums) : Led, engrenages, poulies, papier, cailloux, bois, grillage, ampoules, circuits électriques, plexiglass, eau, fer, ...

OUTILS	GESTES
Les doigts, la main, les pieds, les éponges (coupées en 2, 4, 6...selon taille), les pinceaux ronds, les brosses, les spatules, les bâtonnets de glace taillés ou non, les balayettes, les rouleaux, des bâtons, des objets de la nature, des bouchons en liège, des capsules, des couteaux à bout rond, pommes de terre pour tamponner, découpes de polystyrène	Ils sont induits par le support (la grandeur, la forme) et la consigne sous forme de verbes. on pourra dénombrer ceux-ci avec les élèves : Peindre, dessiner, tracer, accumuler, extraire, ajouter, écarter, resserrer, faire des boucles, traverser, couvrir, se promener, gribouiller, percer, couper, rythmer, alterner, ...

SMIGT

Supports	Médiums	Instrument (outils)	Gestes (actions)	Technique
Papier Carton ondulé Papier glacé Isorel Papier kraft Tissus Aluminium Argile Plastiques ...	Peintures : huile, acrylique, aquarelle... Pastels secs, gras Cires colorées Fusains Charbon Feutres ...	Pinceau Spatule Balai Balle Peigne Couteau Fourchette Carton Petite voiture ...	Gratter Frotter Étaler Lancer Projeter Lancer Saupoudrer Verser Déposer ...	Gravure Collage Sculpture Photomontage Estampage Peinture sous verre ...